

Les Concerts allumés

Dès leur première édition, du 22 au 25 septembre à Poitiers, Les Concerts allumés ont réussi là où Colla voce, dont ils ont repris sans le claironner la relève, avait échoué. L'ambition affichée était claire : «Susciter une écoute différente, regarder d'une façon nouvelle et apprécier autrement ce qui nous semble familier. Les Concerts allumés veulent faire découvrir sous un jour nouveau le patrimoine musical et architectural de Poitiers.» Contrat rempli.

Les directeurs artistiques, Michel Paulet pour les installations lumineuses, Stephan Maciejewski pour les concerts, ont donné à la manifestation, malgré la multiplicité des lieux et des dix concerts, une cohérence qui s'appuyait sur une solide expérience théâtrale des intervenants pour les metteurs en lumière et des programmes de concert axés sur la transcription.

Il est difficile de mesurer le nombre des promeneurs, des passants et leur satisfaction quant aux illuminations. Pour les concerts, celui d'Alexandre Tharaud était complet dès l'ouverture des réservations et pour l'ensemble des manifestations, les prévisions de fréquentation les plus optimistes ont été dépassées de 25 %. Samedi à 22 h, Notre-Dame-la-Grande était comble pour l'austère *Art de la fugue*

de J.S. Bach donné à l'orgue par la jeune étoile montante Maude Gratton, Niortaise confrontée à son maître du CNR, Dominique Ferran, au clavecin.

La perfection du chœur Les Eléments qui, sous la direction de Joël Suhubiette, réussit l'incroyable gageure de donner à 26 le *Requiem allemand* de Brahms subtilement transcrit par Joris Lejeune. Sainte Radegonde contée par Yannick Jaulin, illuminée par Gilles Chatard vivait une fête. Le programme Autour des Cris, habilement construit et fougusement servi par Musicatreize, a prouvé que l'audace était parfois plus présente chez Jannequin que chez nos contemporains. Le bouquet final de ce feu d'artifice était tiré par l'ensemble Prometheus à Saint-Jean-de-Montierneuf : des transcriptions de valse de Strauss et la si bien nommée *Nuit transfigurée*, déchirante partition de Schoenberg. La réussite d'un concert se mesure très souvent à la lenteur que le public met à se disperser comme si, en restant les uns près des autres, en se parlant, on parvenait à prolonger la magie de l'instant. Pour ma part, je l'ai prolongée en faisant découvrir à une dame, habitante du quartier, les beaux éléphants qui n'ont rien à envier à ceux d'Aulnay.

Jacques Polvorinos

EXPOSITIONS

Au Carré Amelot, à La Rochelle, photographies de Mario Giacomelli jusqu'au 4 novembre puis de Sarah Moon du 17 novembre au 17 décembre.

Au musée des Beaux-Arts de La Rochelle, interventions multiples Bruce Krebs jusqu'au 31 octobre.

A la chapelle Jeanne d'Arc, à Thouars, peintures de Pascale Rémita du 19 novembre au 31 décembre.

A l'espace d'art contemporain de Rouillé, peintures de Cheikhou Ba jusqu'au 16 décembre.

A l'école d'arts plastiques de Châtelleraut, peintures et sculptures de Jean-Yves Brélivet du 21 octobre au 25 mai, peintures de Christiane Candries, sculptures de Gilles Fromonteil et installation de Marie-Luc Thomas à partir du 16 décembre.

A la galerie Louise-Michel, à Poitiers, installation d'Alexandre Chevrier, peintures d'Arthur Lambert, photographies de Séverine Martin, du 5 novembre au 30 décembre.

ECLATS

CHORÉGRAPHIQUES

Cette manifestation dirigée par Marion Bati prend de l'ampleur. Elle se déroule à La Rochelle, Saintes, Rochefort, Niort et Poitiers du 11 au 21 octobre, avec une douzaine de compagnies, des stages, ateliers, conférences, etc. 05 46 43 28 82

Peinture d'Arthur Lambert (détail).



LITTÉRATURES MÉTISSÉS

Dans une vingtaine de villes, l'Office du livre en Poitou-Charentes invite à découvrir, du 14 au 22 octobre, neuf auteurs portugais, brésiliens et français : Agustina Bessa-Luis, Dulce Maria Cardoso, Lidia Jorge, Jean-Yves Loude, Max Mallmann, Betty Mindlin, José Luis Peixoto, Manuel Antonio Pina, Marcio Souza. www.livre-poitoucharentes.org

DENIS MONTEBELLO

On retrouve La Rochelle et ses Vosges natales dans *Couteau suisse*, petit livre pour comprendre la «révolution néolithique» (Le temps qu'il fait, 80 p., 13 €). Le Poitou-Charentes étant invité d'honneur du salon du livre d'Hermillon (Maurienne-Savoie), Denis Montebello, Marc Deneyer et leur éditeur y représentent la région.



NIKOLAÏ MASLOV

Suite russe à Angoulême

La sortie du deuxième album de Nikolaï Maslov, auteur russe révélé par les éditions Denoël Graphic, est prévue cet automne, le 17 novembre. Le livre intitulé *Les fils d'octobre*, réalisé lors de sa résidence à la Maison des auteurs d'Angoulême, se compose de huit récits courts en noir et blanc. «Des petites histoires simples sur la vie», confie l'artiste, encore abasourdi par l'accueil fait l'an passé à *Une jeunesse soviétique*. L'ouvrage inattendu, évocation autobiographique, désespérée, d'une existence «déformée, monstrueuse», selon les propres mots de Maslov, dans l'ex-empire de l'Est, s'est vendu à plus de 12 000 exemplaires. Il est depuis la mi-octobre publié aux Etats-Unis et devrait l'être bientôt sur les rives de la Volga. Sobriété de la facture, regard sincère, lucide, «compassionnant» sur un pays malgré tout aimé : ce premier livre de bande dessinée, mé-

dium rarissime en Russie, eut pour son auteur valeur de nécessité : «Le désir d'écrire m'est venu au moment de la perestroïka. On a commencé à dire ce que l'on voulait et j'ai réalisé que des gens très talentueux n'avaient rien fait de leur vie.» Lui, né 1954, formé aux beaux-arts, admirateur de Cézanne et de Manet, a exercé différents métiers dont celui de veilleur de nuit. En 2000, il entame le récit de sa vie en bande dessinée, dans une absence presque totale de référence. Et dans un relatif isolement : «Quand j'ai compris ce que j'avais envie de dire, j'ai réalisé qu'un simple crayon me suffisait et que la bande dessinée était le moyen rapide, idéal. J'étais auteur du scénario et dessinateur. Tout ce que je voulais dire, je l'ai dit.»

Dans *Les Fils d'octobre*, Nikolaï Maslov a usé d'une sobre mine de plomb pour conter les paysages de sa Sibérie natale. Et pour mettre en scène des personnages de la vie ordinaire dans l'ex-Union : parents d'un soldat mort sur le front afghan, fils ivrogne absent pour la mort de sa mère. Les récits à ton philosophique, poétique, aux chutes efficaces, célèbrent toujours la dignité des êtres. Au terme de sa résidence charentaise, Maslov a rejoint Moscou avec le rêve avoué de poursuivre sa carrière d'artiste, brusquement advenue. Et Denoël annonce un vaste projet en quatre tomes ou une histoire de Sibérie au travers de la famille Maslov...

Astrid Deroost



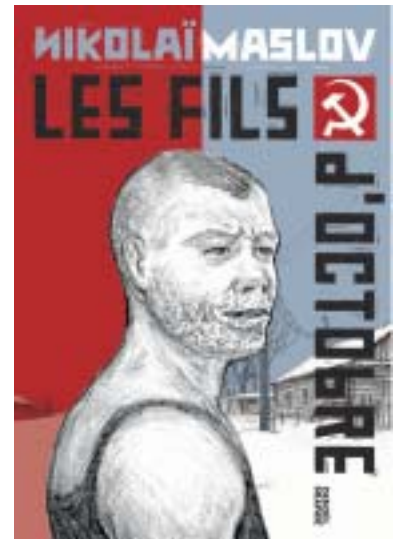
Alberto Bocos

GASTRONOMADES 2005 : LE PINEAU ET GLEN BAXTER

Les Gastronomades 2005 se déroulent du 25 au 27 novembre à Angoulême, en onze points de la ville. Au programme : des dégustations et des leçons gourmandes avec pour ingrédient-vedette le pineau des Charentes et plus globalement les vins et les spiritueux, des débats et des conférences. Les chefs invités, parmi lesquels Thierry Verrat de Bourg-sur-Charente, Michel Roth (Espadon au Ritz), Philippe Redon de Limoges, Christian Etchebest (Troquel à Paris) préparent des recettes composées à base de

pineau. Nouveauté : deux chefs qui inventent en direct et en public des plats à base de produits régionaux.

La crise des vocations dans les métiers de la restauration ; l'avenir des vins français, la cuisine familiale, la cuisine et la santé par le biais d'ateliers de formation sont au centre des rencontres professionnelles et/ou grand public. Une nouvelle fois, des artistes sont associés à la manifestation. Glen Baxter, auteur britannique passionné, à sa manière, de gastronomie régionale, expose ses dessins publiés dans *L'Actualité Poitou-Charentes*.



Les Fils d'octobre, scénario et dessin Nikolaï Maslov, traduit du russe par Anne Coldety-Faucard, éditions Denoël Graphic, 80 p., 18 €

LA MAISON DES AUTEURS

La Maison des auteurs d'Angoulême (3, avenue de Cognac, 05 45 22 86 10), lieu de résidence pour artistes spécialisés dans les arts graphiques narratifs, organise des événements grand public et des rencontres professionnelles.

Les 15 et 16 octobre, exposition «Grandes images pour les petits». Du 14 au 26 novembre, exposition Le Banquier, Petit Papa et Cie, de L. Weber et P. Van Hove, auteurs résidents. Après la conception et la réalisation de dessins animés érotiques *Un peu d'amour*, diffusés sur Canal +, Weber & Van Hove préparent une série pour enfants intitulée *Quand Papa fait n'importe quoi*. L'exposition présente les recherches liées à ce projet et des travaux plus personnels.

Rencontres professionnelles : «L'auteur et ses activités créatrices multiples : comment le rémunérer ?» le 20 octobre à 14h ; «Quelles prestations sociales pour l'auteur ?» le 17 novembre à 15h ; «Les aides à la création : cinéma d'animation et film court» le 8 décembre à 15h. Entrée libre.

EGO COMME X

Après *Le Décaméron*, *Sentiers battus*, *Pour une poignée de polenta*, l'éditeur d'Angoulême publie un quatrième album de Vincent Vanoli intitulé *Brighton report* (64 p., 18 €). www.ego-comme-x.com